



20 à 30 000 jours

Fanny Bouffort / Lillico, Rennes

Création en octobre 2015 - Festival Marmaille [Rennes]

[texte et paysages d'objets]
[Tout public à partir de 8 ans]

20 à 30 000 jours

Création solo [Fanny Bouffort]
[texte et paysages d'objets]
[Tout public à partir de 8 ans]

A partir d'un texte de *Laurent Javaloyes* " Le conte du grand père " in Igor Et caetera.

Production : Lillico, Rennes
Création en octobre 2015 - Festival Marmaille, Rennes

CONTACTS

Artistique

Fanny Bouffort
Tél. 06.74.47.92.40
e-mail : fannybouffort@gmail.com
<http://fannybouffort.blogspot.fr>

Administration / Lillico

Muriel Delourmel
Tél. 02.99.63.13.82
e-mail : administration@lillicojeunepublic.fr
<http://www.lillicojeunepublic.fr>

Diffusion / MYND Productions

Florence Chérel - MYND Productions
Tél. 06.63.09.68.20
e-mail : contact@mynd-productions.com
<http://www.mynd-productions.com>

Production : Lillico, Rennes (35) - **Co-production** : la Coopérative de production mutualisée Ancre, Espace Périphérique (Ville de Paris-Parc de la Villette), Le Grand Logis (Bruz). **Avec le soutien de** : Rennes Métropole – Conseil Départemental d'Ille et Vilaine - **Accueils en résidence** : Au bout du Plongeoir - Thorigné Fouillard (35), Le tas de sable/ Cie Che panses vertes-Amiens (80), Théâtre du Cercle - Rennes (35), padLOBA dans le cadre des Focus - Angers (49). Laboratoires de recherches : Le Volume - Vern/seiche (35), Regards et Mouvement/Hostellerie de Pontempeyrat (42), le Triangle dans le cadre de *du Labo writing & movement / Dansce Dialogues 2/Spectacle vivant en Bretagne-Rennes* (35)- **Diffusion** : MYND Productions - **Remerciements** : Pierre Tual - Will Guthrie - Radikal Satan.

Générique

Conception et interprétation : Fanny Bouffort

Lumière : Fabien Bossard

Accompagnement corps et objets : Christine Le Berre

Accompagnement écriture plateau et dramaturgie : Michel Cerda

Construction : Alexandre Musset

Production : Lillico - Rennes (35)

Genre : Texte et Paysage d'objets

Durée : 45 min

Public : Tout public - à partir de 8 ans

Résumé

"Une histoire en pièces détachées, un récit d'aventures en miniature, un millier de voitures rouges, un carambolage et une goutte d'eau salée.

20 à 30 000 jours est un conte, un mauvais rêve qui raconte la course folle et aveugle de toute une population vers La Mer, dans le but d'y trouver richesse et immortalité. Petit à petit, le temps se distord, s'arrête. La catastrophe s'annonce. Le voyage s'accélère.

Le court texte de Laurent Javaloyes, extrait de sa pièce Igor et caetera, sera matière première pour un travail scénique expérimental croisant le temps, le texte et l'objet."

Coproduction :

Coopérative de Production de Ancre - soutien mutualisé à la production jeune public en Bretagne

L'espace périphérique (Ville de Paris - Parc de la Villette-75)

Le Grand Logis - Bruz (35)

Avec le soutien de :

Rennes Métropole

Conseil Départemental d'Ille et Vilaine

Accueils en résidence :

Au bout du Plongeoir (Thorigné-35)

Le tas de sable/ Cie Chepanses vertes (Amiens-80)

Théâtre du Cercle (Rennes-35)

padLOBA dans le cadre des Focus (Angers-49)

Laboratoires de recherches :

Le Volume (Vern-sur-Seiche-35)

le Triangle dans le cadre de du Labo writing & movement - Dansce Dialogues 2 / Spectacle vivant en Bretagne (Rennes-35)

Regards et Mouvement/Hostellerie de Pontempeyrat (42)

Création en Octobre 2015 dans le cadre du Festival Marmaille, Rennes



Origine du projet

20 à 30 000 jours – Récit du projet à la création

Il y a longtemps : j'ai rêvé d'un spectacle, j'ai eu l'envie, le coup de cœur pour le texte de Laurent Javaloyes, j'ai commencé à collectionner des petites voitures rouges....

Il y a eu le challenge, le coup de sang, le j'irai-jusqu'au-bout-coûte-que-coûte.

Et puis il y a eu la raison, la curiosité.

J'ai eu envie de changer mes habitudes, de me lancer dans cette création, seule, corps et âme mais pas envie d'aller droit dans le mur. J'ai réfléchi, j'ai posé mes conditions sur le papier.

Et puis j'ai pris le temps de rencontrer beaucoup de gens. Oui, j'ai pris le temps de ça. J'ai pris mon courage à deux mains et je suis allée frapper aux portes pour poser des questions, on s'est questionné ensemble les uns les autres et les réponses sont arrivées, petit à petit. J'ai reçu des conseils et de véritables coups de pouce pour mener à bien ce que j'entreprenais, pour créer ce spectacle dans de bonnes conditions (une de mes premières conditions).

Christelle Hunot, curieuse et audacieuse, m'a ouvert la porte de Lillico, m'a proposé son soutien, et son équipe expérimentée et investie. De là ont découlé de nombreuses propositions.

... On a commencé à entendre parler de 20 à 30 000 jours ...

J'ai, alors, pu commencer à mettre en œuvre concrètement. Lillico assurait la production, j'étais déchargée de tout cela pour me concentrer sur l'artistique. Les résidences se sont enchaînées, les hauts les bas de la création. Je me suis heurtée à la difficulté de « décrocher des dates en amont », même si ma démarche était appréciée et le projet artistique bien reçu.

J'ai cru assez longtemps que je pourrais assurer moi-même la diffusion, et petit à petit j'ai réalisé que pour donner sa chance jusqu'au bout à ce projet, il fallait que j'aie au bout de ma démarche et que je continue de m'entourer, pour lui promettre un réel avenir. Trouver quelqu'un avec des outils, moins artisanaux que les miens. Dès la sortie de création il faudrait être pertinent, perspicace, clairvoyant, et rapide. J'ai pris conscience, que je ne pourrais pas être sur tous les fronts lors de ces premières représentations.

Florence Chérel (MYND Productions) a suivi ce projet depuis le début, avec une attention manifeste, et en concertation avec Lillico, je lui ai donc proposée naturellement de rejoindre cette aventure, elle m'accompagne depuis sur ce point décisif : la diffusion.

Je réalise aujourd'hui que l'équipe artistique et technique, Lillico en tant que producteur et MYND Productions avec Florence Chérel à la diffusion, constituent une belle synergie, qui offre de belles perspectives pour cette création.

J'ai beaucoup de chance, je le réalise chaque fois que j'en parle, chaque fois que je pense au début de cette histoire.

Aujourd'hui, à la veille de la sortie du spectacle 20 à 30 000 jours, je peux dire que ce n'était pas facile tous les jours mais j'ai appris. A faire des choix, à formuler quelles sont mes envies, mes principes, ma direction.

J'ai appris à me poser les bonnes questions, celles auxquelles je ne pense jamais, et à les poser aux bonnes personnes. J'ai appris à questionner un peu à côté.

J'ai appris à m'écouter moi. A prendre le temps de faire les choses dans le bon ordre. J'ai appris à ne pas suivre de recette, mais à l'inventer sur mesure.

Je sens que ne suis pas toujours sûre de faire les bons choix, j'ai besoin d'être rassurée et les personnes qui m'ont entourée dans ce projet m'ont poussé à prendre de l'assurance.

J'ai appris à m'entourer de ceux avec qui j'ai envie d'être et à leur dire.

Fanny Bouffort
Octobre 2015

Production

Depuis 25 ans, Lillico développe un projet de diffusion de spectacle vivant, d'actions culturelles et d'accompagnement à la création en direction du jeune public et du public familial.

Les axes fondateurs sont :

- le théâtre d'objet
- l'adresse aux tous petits

Depuis sa création, Lillico s'engage aux côtés des artistes pour soutenir et pérenniser la création jeune public en Bretagne à travers différents dispositifs (résidences, coproductions, regards extérieurs...)

En 2014, Lillico renforce son soutien à la création avec la mise en place d'une production.

20 à 30 000 jours est le premier projet qui bénéficie de cet accompagnement.

J'aime la présence de Fanny, sa force de lecture, son rythme et l'intensité de son regard.

J'aime les projets audacieux et celui-ci en fait partie. C'est un projet de femme, de femme jeune, de femme déterminée.

Le texte que Fanny a choisi est très fort. Je revendique les textes forts pour l'enfance et la famille.

J'aime sa démarche artistique : cette recherche, cette exploration en toute simplicité passant par des réels moments de réflexions.

J'aime ce moment : celui où l'artiste pense que c'est le moment de s'engager.

J'aime l'idée que l'on puisse encore aujourd'hui oser commencer.

Je suis intéressée par un(e) artiste qui se pose toutes les questions y compris celle de la structuration sans se changer en mouton du moment.

Lillico s'intéresse à la production parce que c'est une question prioritaire. Je suis heureuse que nous puissions réfléchir ensemble, construire ensemble cette structuration qui va accompagner un beau projet : un projet rêvé par une artiste singulière.

Christelle Hunot, juin 2014.

Démarche Artistique

Mon travail démarre par un coup de cœur pour un texte, à partir duquel je mets en place un système, un code de lecture transposable au plateau. J'aime les textes qui laissent de l'espace à l'interprète. Ma pratique de la danse buto inspire beaucoup mon travail en tant qu'outil, cuisine interne. La puissance d'une présence physique, le rapport au temps, au contraste, aux strates, sont mes outils d'actrice.

Rapport au spectateur

J'aimerais accompagner le spectateur à regarder mon travail : Instaurer des codes de lectures clairs, pour mieux les défaire, pour surprendre et ainsi créer le saisissement, le doute, que l'on s'interroge. Laisser de l'espace au spectateur, l'espace où lui il s'invente des choses. En créant de l'étrange et du confort dans l'écoute. Le rendre actif en créant de minuscules incohérences, ou des énormes. Que le spectateur cherche l'erreur, s'engage dans la fiction. C'est là que se réalise un réel échange. L'espace entre le plateau et la salle doit vibrer.

Se mettre au défi

Je pense que mon désir d'être actrice sur mes propres spectacles donne une direction à mes spectacles. Mon travail s'articule sur cette question de plein fouet. La conscience du dedans et dehors convoque un certain type de présence. C'est l'endroit de ma recherche.

Voici quelques règles du jeu fondamentales pour mon travail :

- * Se lancer des défis, prendre en compte les obstacles, les accidents pour les réaliser, et s'abandonner dans ce qu'on ne décide pas.
- * Faire une chose une seule
- * Se séparer de la projection (finale) du metteur en scène au moment de l'acte de création et de la représentation.
- * Penser le travail dans son entièreté, dans la durée d'ensemble.
- * L'improvisation, le rapport au présent teinte le travail d'une fébrilité qui ne se voit pas mais se perçoit.
- * Toujours se poser la question de qu'est ce qu'on recommence, qu'est ce qu'on jette ? à n'importe quel moment
- * Sédimer, créer une mémoire commune, être à l'aise avec ma matière, et la façonner en direct
- * Une fois que les choses sont + ou - écrites. Réinventer un dispositif qui remette en jeu

Travailler seule mais bien entourée

Je n'envisage pas la création d'un spectacle sans l'accompagnement de différentes personnes pour m'entourer, me déplacer, questionner mon travail et l'emmener un peu à côté, au-delà de mes limites qui s'imposent inconsciemment. C'est grâce aux aller retour entre mes propositions de plateau et les retours de ces complices que la création avance. Je choisis mes partenaires de création en fonction de mes envies de collaborations, et de mes besoins de développer telle ou telle technique, d'être vigilante sur tel ou tel point.

Texte (en intégralité)

"Le conte du grand père " de Laurent Javaloyes, extrait de Igor Et caetera // éditions les Solitaires intempestifs - 2003.

Un gamin, appelons le Antoine, vivait dans une grande ville moderne extrêmement pauvre. Très Très Très Très loin de la Mer que personne n'a encore vue en vrai ou si quelqu'un l'a vu il a préféré mentir. On parlait d'une immense goutte d'eau salée Tombée du ciel bleu. Une grosse larme bleue Tombée de l'œil de la lune ou d'un autre œil (on ne savait pas). Celui ou celle qui boirait à cette eau salée deviendrait riche. On parlait même d'immortalité. Voilà que dans cette grande ville de pauvres un savant invente un moyen de circulation plus rapide que la marche capable d'atteindre l'eau salée: Une voiture rouge. Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage.

Quelque temps plus tard il décide de vendre la voiture rouge – Il fait une pancarte «la voiture rouge qui mènera à l'eau bleue». Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage.

L'idée de connaître au moins une seule fois la richesse dans sa vie contamine les habitants sauf Antoine – lui il dessine tout le temps – Il dessine longtemps – Il invente des taches bleues – il dit que c'est ça la mer – et il sourit - Absent du sujet. Alors on le prend pour un fou, tout le monde le prend pour un fou.

Quelques temps plus tard le vieux savant propose de fabriquer avec l'aide de Toute la population des milliers de voitures rouges et de les vendre à un prix accessible pour Tous. Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage – Et Voilà tous les gens partis vers la mer – La Ville est déserte – plus personne sauf Antoine – lui il s'est caché avec ses dessins le jour du départ – Un départ si euphorique que ses parents n'ont même pas remarqué son absence Le vieux savant est riche mais seul – Il s'ennuie. Il se culpabilise – Il n'a rien dit sur la vraie durée du voyage. Quelque temps plus tard il brûle tout son argent un feu grandiose par-dessus la ville – Antoine se dirige vers la lumière le feu

– découvre le vieux savant – L'épie quelques jours – Le vieux savant pleure crie des excuse au ciel – Antoine se présente à lui le vieux savant lui explique tout et jette ses dernières forces dans la construction d'une voiture rouge plus rapide rapide que les autres – Il y parvient quelque temps plus tard – Il meurt dans les bras d'Antoine en lui demandant de réaliser son dernier vœu: sauver les habitants – Antoine sourit – il prend la Voiture rouge plus rapide s'en va – Il rencontre des cimetières de voitures accidentées – plus il avance plus les cimetières de voitures sont énormes – les panneaux indicateurs sont renversés – il se perd – plusieurs fois – Ce sont les cimetières de voitures qui le guide – il finit par rattraper quelques voitures il prévient les conducteurs qu'ils n'atteindront la mer qu'à la fin de leur vie – que ce sera un massacre – Nul ne le croit car il roule Trop vite mais il y est obligé obligé de Trouver qui le comprendra – Il continue : cimetières de voitures rouges-égarement-d'autres voitures isolées et les conducteurs incroyables-toujours la même histoire – le Voyage se rallonge

Quelque temps plus tard Vers la fin de sa vie il arrive enfin vers la mer – Le panneau (LA MER) est cassé Il ne distingue rien de bleu – C'est une tache rouge une immense tache rouge qu'il voit – Il se rapproche encore et découvre le plus grand cimetière de Voiture Rouges qu'il n'a vu jusque-là Il comprend que les voitures rouges encastrées les unes dans les autres ont recouvert la mer – Il ressort ses dessins avec les taches bleues

Il est ému il sourit et pleure. C'est quelques larmes. Quelque temps plus tard c'est une mare Quelque temps plus tard c'est un lac et Quelque temps plus tard c'est une mer. Un jour il entend le bruit d'une voiture qui vient – il s'avance vers le bruit – Antoine est vieux il est aveugle il sourit – il fait des signes à la voiture – elle ne s'arrête pas mais au passage elle l'écrase.

Il ressort ses dessins avec les taches bleues

Il est ému il sourit et pleure. C'est quelques larmes. Quelque temps plus tard c'est une mare Quelque temps plus tard c'est un lac et Quelque temps plus tard c'est une mer. Un jour il entend le bruit d'une voiture qui vient – il s'avance vers le bruit – Antoine est vieux il est aveugle il sourit – il fait des signes à la voiture – elle ne s'arrête pas mais au passage elle l'écrase.



Contenu artistique

Note d'intention

La Fable

20 à 30000 jours a pour point de départ le texte de Laurent Javaloyes "le conte du grand père" un texte très court, une scène extraite de la pièce de théâtre: Igor Et caetera.

Le texte raconte un mauvais rêve, la fuite aveugle d'une population vers la Mer à bord de voitures rouges. Antoine, un enfant rêveur et poète choisi de rester à la ville, il y rencontre un vieux savant qui sait la durée du voyage et qui lui propose d'aller sauver les habitants, grâce à une voiture plus rapide.

Sur la route, on réalise que la fameuse durée du voyage c'est la durée de la vie, que Antoine échoue à ses alertes auprès des conducteurs, il ne peut lutter contre temps passe, sa mission est ailleurs. Arrivé à la mer, c'est une tâche rouge qu'il voit, les voitures rouges sont encastrées les unes dans les autres, ont recouvertes la mer. Il se met à pleurer, ses larmes font une mare, ses larmes font un lac, ses larmes font la mer.

La parole | les mots | le récit

Le texte est énoncé à mesure du spectacle, il résonne, s'enchevêtre avec des installations d'objets / paysages miniatures qui se construisent et se déconstruisent. Les mots s'inventent au fur et à mesure, se déposent. L'histoire qui se joue au moment présent c'est celle de l'enjeu de raconter.

C'est l'actrice qui raconte, ici pas d'incarnation. Il s'agira de travailler le texte comme une partition sonore et rythmique.

Il y aura du silence, de la tentative, de l'échec, de la répétition. Et ce sont toutes ces choses qui construiront l'histoire.

Au fur et à mesure, la vitesse s'accélère les mots, les images et les objets s'échappent, courent plus vite, prennent leur autonomie, la fiction prend les rênes, l'actrice court après le récit. Jusqu'au dénouement.

Le Mauvais Rêve

Restituer un rêve implique un mode de récit particulier, construit à partir de bribes de souvenirs, le récit se construit petit à petit. On cherche à raconter, on cherche à retrouver les détails, l'histoire en générale, les sensations, on passe d'une image à l'autre sans logique.

Ce principe m'intéresse particulièrement par rapport à l'engagement qu'il induit dans la parole mais aussi dans la reconstitution visuelle fragmentée.

Les Vignettes | Fragments

Le récit est croisé avec des paysages miniatures, installations d'objets manipulations simples et évocatrices qui figureront des épisodes de l'histoire: du jour du grand départ au chaos de la route, d'Antoine qui dessine au vieux savant qui fabrique ses voitures.

Les différentes séquences jouent sur la question de l'échelle de la miniature à l'échelle 1/1. Comme dans un rêve où on passe d'un gros plan à un plan large.

Le montage, à la manière d'un scénario de Bande dessinée jouera sur les questions de vitesse, l'agencement des séquences créera petit à petit une sorte de mémoire commune, à travers des répétitions, des résonances entre les différentes installations et passages du texte.

La Mémoire

Les installations d'objets superposées les unes sur les autres, apparaissent comme les strates de la mémoire, comme un mille feuilles. Un système de petite machinerie, permettra aux différents éléments de glisser, s'échapper, exploser dans l'espace, comme par « magie », à l'image des souvenirs qui traversent l'esprit.

Des petites voitures rouges | par milliers

Grâce à la petite voiture rouge (en milliers d'exemplaires) je compte créer différents tableaux figurants à l'échelle miniature, cet exode qui finit en gigantesque carambolage. Comme une vue aérienne de l'action.

En contraste avec les miniatures, un effet « Gulliver » se profile. Un corps trop grand (celui de l'actrice) tente de s'intégrer à ces tableaux, tente de sauver c'est milliers de voitures, en vain. Des formes, des images graphiques se dessinent.

La mer | l'eldorado | le pays rêvé

Dans le conte, atteindre la Mer est le but de toute la population, La mer porte tous les rêves, les idéaux d'une vie meilleure et plus particulièrement la Richesse et l'Immortalité. L'idée est de recréer cet endroit fantasmé. Il s'agira de construire un endroit qui attire, qui séduit, qui donne envie d'y plonger coûte que coûte. Un peu comme quand on est petit que la porte de la chambre est fermée, que seul un rayon de lumière, transparait dans l'embrasure, et laisse l'imaginaire partir sur ce qui se cache derrière.

J'aimerais aussi jouer avec la mémoire qu'on a chacun de la Mer, et plus particulièrement de la Mer comme si elle avait existé un moment mais plus maintenant. Comme si elle faisait partie d'une mémoire ancienne, d'un temps révolu.

Je pense utiliser pour rendre cela une vidéo d'archives datant des années 30, des premiers congés payés, des premières vacances à la mer évoquant concrètement le temps d'avant.

Ça pourrait être un film catastrophe

Le texte parle d'un voyage chaotique, d'un monde qui s'accélère à perte, de ces gens qui foncent droit vers leur mort dans le but d'accéder à leur eldorado. Je ne souhaite pas faire un spectacle macabre, la légèreté et l'humour seront présents.

Mais surtout, j'aimerais souligner que la mission d'Antoine ne se joue pas là où on l'attend. Antoine n'est pas un héros comme les autres, il part pour sauver l'humanité, et échoue. Je crois que si on s'arrête à ça, on se trompe de mission, on ne peut pas lutter contre le temps qui passe, impossible.

L'accomplissement d'Antoine

Le projet d'Antoine s'accompli auprès de la Mer qui avait disparue, recouverte par les voitures et qu'il re-fabrique avec ses larmes, grâce à ses dessins d'enfant. A mes yeux, Antoine porte en lui l'idée d'un monde où il suffirait de s'arrêter un moment, de vivre pleinement le présent, pour qu'apparaisse un soupçon de bonheur. A mes yeux, l'eldorado n'est nul part, il est partout où on décide soi même de le voir, et pour cela il faut lui laisser le temps d'apparaître.

Le temps | la durée | la vitesse

éprouver le temps

20 à 30 000 jours parlent du temps qui passe, de la durée de la vie, du monde qui s'accélère, et se précipite.

La question du temps m'intéresse et plus particulièrement la distorsion du temps. J'aimerais que le spectateur ne sache plus depuis combien de temps il est là. J'aimerais que des perturbations temporelles opèrent, des ralentis, des accélérations..., perturber la chronologie, créer flash/feed back... Je vais travailler sur la variation dans la vitesse d'installation et de désinstallation d'une image, la durée de vie de l'image la répétition d'images clés.

Je veux que l'on ait la sensation que tout peut basculer d'une seconde à l'autre, que l'on se fasse surprendre. Que ça soit sensible et que ça vibre. Que l'on oscille entre le moment où ça s'arrête et le moment où ça continue. Et qu'est ce qui fait que l'on continue ? et l'éternité ?

S'arrêter, juste un moment

Je souhaite que ce spectacle provoque des réflexions et des discussions sur cette fameuse durée de la vie et sur ce qu'on y fait. Quelque soit notre âge, je pense que l'on a un point de vue là-dessus. Ce que j'entends raconter avec ce texte, c'est que le monde dans lequel on vit s'accélère à vitesse grand V. Personnellement, je le ressens de plus en plus, dans mon quotidien, et j'essaie de résister chaque jour un peu plus à cette accélération. Je pense que le temps de la représentation nous offre ce temps d'arrêt, que le fait de partager un spectacle est un moyen en soi de s'arrêter un moment et de profiter du présent, tout simplement.

L'équipe

Conception du projet et interprétation

Fanny Bouffort est comédienne depuis 2004.

Sa démarche artistique s'articule autour des questions de présence de l'acteur, d'un rapport au public honnête et complice, d'une relation au texte et à l'image sensible. Depuis 2002, Fanny Bouffort développe de manière autodidacte une pratique corporelle variée en se formant auprès de Jo Lacrosse (préparateur physique de l'acteur et du sportif), de Gyohei Zaitu (danseur Buto), de Katja Fleig (danseuse contemporaine avec qui elle pratique le TaiChi San Feng), ainsi que de Serge Tranvouez dans le cadre d'ateliers de pratique à l'université de haute bretagne Rennes 2.

Elle rencontre le théâtre de texte avec le metteur en scène Gweltaz Chauviré, et engage ainsi un travail autour de la parole comme acte. Elle s'engage avec l'équipe de la cie Felmur pour 3 créations: Preparadise sorry now de Fassbinder, III de Philippe Malone et Chto interdit aux moins de 15 ans de Sonia Chiambretto.

Elle rencontre le théâtre d'objets auprès de Marie Bout et collabore à plusieurs créations autour de l'écriture de Sylvain Levey.

Elle se forme à la mise en scène au cours des ateliers de réalisations du Théâtre du Cercle à Rennes.

Elle travaille ponctuellement avec le Grand Réservoir - collectif de jeunes marionnettistes.

Elle est actuellement interprète et artiste associée à la compagnie Zusvex, et la compagnie Planches contacts avec qui elle travaille en étroite collaboration avec l'auteur Simon Diard et le musicien Vincent Malassis.

Lumière

FABIEN BOSSARD est éclairagiste.

Après une licence d'arts du spectacle cinéma et un CAP projectionniste, il se consacre à l'éclairage pour le spectacle vivant de façon principalement autodidacte.

Il reprend la régie du spectacle Mitoyen de Renaud Herbin mis en lumière par Laurent Queyrut et travaille par la suite pour la Cie Là Où. Il crée la lumière de Petites âmes, Plug et la queue de Mr Kat de Paulo Duarte, de Ritournelle de Julika Mayer, Pygmalion miniature, Actéon Miniature et Profils de Renaud Herbin. Parallèlement il travaille comme éclairagiste pour la Cie de théâtre Felmur à Rennes, et crée la lumière de Preparadise Sorry Now de Fassbinder, III de Philippe Malone et Chto interdit au moins de 15 ans de Sonia Chiambretto mis en scène par Gweltaz Chauviré.

Il reprend également les régies de Le soir des Monstres d'Etienne Saglio, spectacle de magie nouvelle mis en lumière par Elsa Revol, et de Blowin', Ô Senseï et Penthésilées de Catherine Diverrès, spectacles de danse contemporaine mis en lumière par Marie-Christine Soma.

Accompagnements

- Corps et Objets : Christine Le Berre Cie Hop!hop!hop! - Théâtre de corps et d'objets jeune public - Chorégraphe et interprète

- Dramaturgie : Michel Cerda - Compagnie Le Vardaman - Metteur en scène et pédagogue.

- Administration : Production / Lillico, Rennes

Lillico développe un projet de diffusion de spectacle vivant, d'actions culturelles et d'accompagnement à la création en direction du jeune public et du public familial. Les axes fondateurs sont : le théâtre d'objet - l'adresse aux tous petits.

- Diffusion : MYND Productions – Rennes

MYND Productions est un bureau d'accompagnement pour le spectacle vivant, spécialisé dans les esthétiques qui parlent le langage de l'image à savoir, le théâtre visuel et/ ou en lien avec l'objet.

Conditions d'accueil

Durée du spectacle

45 mn

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Jauge

100 places.

Tarifs (prix HT) :

Jour 1 : 1200€ pour 1 représentation - 900€ pour une 2ème représentation dans la même journée.

A partir du 2ème jour et tous les suivants : 1000€ pour 1 représentation et 800€ pour une 2ème représentation dans la même journée.

Voyages & déplacements :

Pour le département de l'Ille Et Vilaine: prévoir de défraiement d'un véhicule à 0.50€ du kilomètre.

Hors département : Location d'un véhicule de type kangoo au départ de Rennes + essence et péages calculés au réel.

Nous contacter pour un devis selon distance et nombre de jours.

Hébergement :

Prévoir hôtel ** pour 3 personnes - 2 chambres en single avec lit double.

L'équipe accepte également d'être logée en gîte ou chez l'habitant à partir du moment où l'hébergement est proche du théâtre.

Repas :

Base conventionnelle (17,90 € / repas / personne) ou repas pris directement en charge par l'Organisateur.

Fiche technique

Informations générales

Equipe de tournée :

Fanny Bouffort : interprète

Fabien Bossard : régie générale

Florence Chérel : chargée de diffusion

Contact Technique : fabienbossar@gmail.com

Contact production : production@lillicojeunepublic.fr

06 88 89 69 52 / 02 99 63 13 82

Contact diffusion : contact@mynd-productions.com

06 63 09 68 20

Durée du spectacle : 45 minutes

Tout public à partir de 8 ans

Jauge : 100 personnes.

Gradinage obligatoire, visibilité du sol obligatoire.

Proximité scène/salle souhaitée.

Dans le cas où plusieurs séances seraient prévues la même journée, laisser au minimum 1h30 entre la fin d'une représentation et le début de la suivante.

Espace scénique :

Configuration frontale.

Obscurité totale.

Dimensions minimum requises :

8 mètres d'ouverture de mur à mur

6 mètres de pendrillon à pendrillon

6 mètres de profondeur

3,50 mètres de hauteur sous grill

Dimensions idéales :

10 mètres d'ouverture de mur à mur

7 mètres de pendrillon à pendrillon

7 mètres de profondeur

5 mètres de hauteur sous grill

Informations techniques

Plateau :

A fournir par l'organisateur :

- Sol noir
- Boîte noire : fond de scène, pendrillonnage à l'allemande

Attention, nous avons besoin d'un « Feu de plancher » sur les allemandes jardin et cour. Prévoir de laisser un jour de 30 cm à jardin et 5 à 10 cm cour. et minimum 1 mètre de coulisse entre pendrillon et mur.

- Prévoir un dégagement de minimum 1 mètre en coulisse pour permettre d'y échapper des objets. Ces coulisses devront être complètement dégagées pour permettre le bon fonctionnement de la petite machinerie.
- 4 perches pour la lumière, dont une en face.
- 7 pains de théâtre d'environ 12kg chacun pour lester des platines de commande de petite machinerie.
- 2 frises quand le lieu le permet.

Attention, quelques fils sont disposés au sol au plateau et en coulisse, une fois la mise faite l'accès au plateau est donc réservé aux personnes qui ont participé au montage.

Prévoir aspirateur, balais et pelle pour le ramassage et nettoyage du sol.

La Compagnie apporte un castelet (110/80/40cm), différents petits accessoires (voitures miniatures, carte routière, etc...), 4 lestes de 2kg chacun pour les pieds de micro.

Un lâché de sable est effectué à l'avant scène jardin par électro-aimant.

Un artifice type « cierge magique » est utilisé au lointain cour, allumé par l'interprète et tenu par l'interprète jusqu'à son extinction. Durée des étincelles : 45 sec.

Son :

A fournir par l'organisateur :

- 1 système de diffusion stéréo + sub adapté au lieu :

Enceintes type PS15 à suspendre ou sur pieds au lointain jardin et cour servant à la fois de diffusion en salle et de retour plateau.

Mixette avec 2 entrées stéréo / une sortie stéréo + une sortie pour le sub.

- 1 Platine CD auto-pause.
- Notre source de diffusion est un PC, sortie mini-jack.

Vidéo :

A fournir par l'organisateur :

- un vidéo-projecteur minimum 2500 lumens, avec correction de trapèze vertical et horizontal.
- Un shutter vidéo.
- un câble VGA allant de la régie à l'avant scène cour au sol.
- Notre source de diffusion est un PC, sortie VGA

Lumière :

A fournir par l'organisateur :

- 24 circuits gradateurs 2kw, dont 1 avec charge
- 12 PC 1KW, dont 1 à délentiller
- 2 découpes 1KW type RJ614 ou ETC source 4 jr.
- 3 PAR64 CP62
- 1 direct + une arrivée DMX au sol à cour, et un câble DMX 5pts de 5 mètres.
- 1 éclairage de salle graduable gélatiné en Lee 200.
- Merci de fournir des gélatines #119 et #114.

La compagnie apporte :

- Sa console lumière (D::light+Enttec pro)
- 1 gradateur 16A 4 circuits (DMX 3pts)
- 16 petits projecteurs type phares antibrouillard 12v 55w
- 6 pieds de micro faisant office de support pour les phares.
- Une boîte + électro aimant 24V pour le lâché de sable.
- La compagnie apporte les gélatines spécifiques.

N.B. : La liste du matériel à fournir peut être légèrement modifié selon le lieu (hauteur, etc...). Un plan à l'échelle adapté sera fourni par nos soins. Plans en .DWG bienvenus.

Planning technique

Pré-montage lumière et draperie obligatoire.

<u>1er service</u>	<u>2è service</u>	<u>3è service</u>
Montage du matériel Cie Réglage lumière/son/video/plateau	Finitions réglages Raccords/clean/mise	Jeu
2 technicien(ne)s	2 technicien(ne)s	1 technicien(ne)

Durée du démontage : 1h30

Prévoir 2 technicien(ne)s pour le démontage et 1 personne pour aider au déchargement et au chargement.

N.B. : Dans le cas où un pré-montage n'est pas possible, prévoir un service supplémentaire avec 1 régisseur plateau, 1 régisseur lumière, un régisseur son/vidéo.

Loge :

Prévoir une loge pour une personne avec douche, wc, lavabo, miroir, eau.

Petite restauration bienvenue (fruits, jus de fruit, biscuits, etc...)

Costumes :

Dans le cas où plusieurs représentations s'enchaînent, prévoir un lave linge et un sèche linge pour l'entretien des costumes de l'interprète : chemise et pantalon en coton.

Transport :

Les membres de l'équipe et le décor voyagent en véhicule type kangoo et souhaitent pouvoir décharger dès leur arrivée, si ce n'est pas possible merci de prévoir un stationnement sécurisé pour ce dernier.

Presse

On a vu

20 à 30 000 jours, spectacle pour arrêter le temps

Marmaille. Comment ralentir le temps ? L'accélérer ? Peut-on lutter contre ? Interprète depuis dix ans, Fanny Bouffort, a décidé de se lancer.

Pour sa première création, *20 à 30 000 jours*, la Rennaise a choisi d'adapter *Le conte du grand-père*, de Laurent Javaloyes, extrait de sa pièce *Igor et caetera*. C'est un court texte que la comédienne conservait depuis quelque temps dans un tiroir et qui raconte l'histoire d'Antoine, qui vit dans une ville pauvre, loin de la mer, cet eldorado dont tous les habitants rêvent... C'est le récit d'une quête, d'un voyage, d'une vie, du temps qui passe, de l'instant présent et de l'éternité, d'un espoir déçu...

Fanny Bouffort, comédienne, danseuse, a puisé dans ce qu'elle porte en elle, pour parler de ce temps qui



Fanny Bouffort.

s'accélère, de la vitesse. Le spectacle mêle théâtre d'objet, danse, vidéo. Fanny Bouffort entretient le suspens, au rythme parfois d'un thriller, ajoute un zest de poésie et s'amuse, bricole aussi avec les objets, ces petites voi-

tures rouges qui roulent et s'entrechoquent, la mer qui devient puzzle, la carte routière qui nous entraîne dans des paysages miniatures... Et brouille les pistes, du temps, de l'espace, avec finesse, pour que chacun déploie ses propres histoires.

Pour son premier spectacle, Fanny Bouffort voulait se faire plaisir. Un plaisir totalement partagé.

Agnès LE MORVAN.

Mercredi 14 octobre, à 10 h et 18 h 30, jeudi 15 octobre, à 10 h, vendredi 16 octobre, à 14 h, samedi 17 octobre, à 17 h, au Grand Logis, à Bruz, mardi 20 octobre, à 18 h 30 et mercredi 21 octobre, à 10 h et 18 h 30, au Théâtre du Cercle à Rennes. Tout public dès 9 ans, 45 minutes.

Ouest France – Agnès Le Morvan – Octobre 2015

Les coopératives de coproduction en débat

À Bruz, près de Rennes (35), les réseaux de soutien à la production jeune public ont pu échanger sur leurs modes d'intervention, leurs projets et leurs limites actuelles.

A l'occasion du Festival Marmaille, le réseau breton Ancre invitait les professionnels présents à échanger sur les expériences de coproductions mutualisées. Réseaux, coopératives, collectifs... Diverses appellations pour un objectif commun : accompagner financièrement les artistes et les compagnies dans leurs projets de création en mutualisant les moyens et les énergies. Au Grand Logis, à Bruz (35), outre le réseau local Ancre, six réseaux territoriaux étaient réunis : le Collectif jeune public Nord-Pas-de-Calais, le Fonds d'aide à la création jeune public, le Réseau de coproduction très jeune public et le réseau des jeunes coproducteurs associés, tous trois lancés en région parisienne, le Réseau des scènes départementales jeune public de la Sarthe, ainsi que le volet production de Spectacles en recommandé.

L'origine de ces initiatives est multiple. Emmanuelle Germain, directrice adjointe du Festival théâtral du Val-d'Oise, a ainsi témoigné d'un Fonds d'aide à la création jeune public réunissant 10 partenaires, dont 8 villes, qui a déjà coproduit trois projets. Ancre a coproduit 8 projets depuis le lancement de sa coopérative de production en 2012. Le Réseau des coproducteurs jeune public associés, représenté par Nelly Le Grevellec, la directrice du Théâtre Dunois à Paris (75), a été institué à l'initiative de la DRAC Ile-de-France en 2011, partant d'un constat commun sur le faible nombre de productions jeune public dotées des moyens suffisants (plus de cinq personnes en tournée, plus de 20 000 € de production). La DRAC avait alors promis, hors commission, une aide à la création de 15 000 €. Deux productions ont été soutenues par ce réseau : une à hauteur de 100 000 €, l'autre pour 20 000 €. Quant à la Ligue de l'Enseignement, elle a souhaité «aller plus loin que (ses) activités de diffusion et que le temps fort Spectacles en recommandé. Nous voulions accompagner des artistes qui travaillent sur la laïcité, la différence, le rapport à l'autre, toutes ces valeurs que nous défendons au quotidien», témoigne Robin Fruhinsholz

(Ligue de l'Enseignement du Cher). Pour pouvoir concourir, un projet de création devait être recommandé par au moins trois professionnels du réseau et validé par les fédérations. Deux projets ont été aidés et 10 000 € réunis. Une première édition de ce dispositif a eu lieu en 2015, il sera reconduit tous les deux ans. L'histoire est encore différente en région Nord-Pas-de-Calais, puisque l'idée d'un soutien à la production prolonge les présentations de projet «C'est pour bientôt», d'abord proposées par le réseau. Des membres donateurs et des membres coproducteurs ont été institués. Ils se réunissent et choisissent parmi trois projets

il. *Le réseau implique une scène nationale, Culture Commune. C'est une bonne nouvelle mais nous aurons un vrai élan si nous associons aussi les CDN». Le Collectif jeune public Nord-Pas-de-Calais bénéficie d'une aide de la Région, qui finance à temps partiel un poste de coordination. Des actions de formation sont aussi accompagnées par la DRAC. La coopérative de production était «ambitieuse sur le plan financier. Nous ne voulions pas d'une coopérative pour rassembler 3 000 €. La DRAC a soutenu la Belle Saison, mais elle est restée aux abonnés absents sur ce projet, tout comme la Région». On touche ici aux limites inhérentes à ces accompagnements,*



20 à 30 000 jours, de Fanny Bouffort, a été créé avec le soutien du réseau Ancre

«passage de cap» et trois projets «émergents». Un projet de chacune de ces catégories est ensuite soutenu à la production.

Pérennité de l'engagement

Très rapidement dans ce débat, les représentants de ces collectifs ont témoigné des difficultés à mobiliser les structures dans le soutien à la production, «alors même que le Département du Nord a annoncé une baisse de 10% des subventions aux scènes labellisées pour 2015, avec le risque d'un désengagement total en 2016» comme l'explique Grégory Vandaele pour le Collectif jeune public Nord-Pas-de-Calais. «On peine à s'engager, chacun est pris dans l'urgence et le quotidien, poursuit-

comme à toutes les dynamiques de production jeune public en France. Caroline Prost est la directrice d'1.9.3. Soleil. Elle coordonne le réseau Courte Echelle dédié à la création petite enfance en Ile-de-France. Elle témoigne d'un engagement plus important des institutions publiques et notamment du conseil départemental, «qui nous a aidé à construire le réseau et soutient directement la compagnie retenue, aux alentours de 5 000 €». La DRAC devrait aussi abonder. Ce qui n'est pas encore le cas pour Ancre. La constitution d'1.9.3 Soleil en centre de ressources sur le territoire a sans doute permis de rendre plus lisible l'action du réseau. 1.9.3. Soleil réalise notamment un agenda en ligne ▶

CONTACTS

Artistique

Fanny Bouffort
Tél. 06.74.47.92.40
e-mail : fannybouffort@gmail.com
<http://fannybouffort.blogspot.fr>



Administration

Muriel Delourmel - Lillico
Tél. 02.99.63.13.82
e-mail : administration@lillicojeunepublic.fr
<http://www.lillicojeunepublic>



Diffusion / MYND Productions

Florence Chérel - MYND Productions
Tél. 06.63.09.68.20
e-mail : contact@mynd-productions.com
<http://www.mynd-productions.com>

